

# le monde libertaire

Hebdomadaire de la FÉDÉRATION ANARCHISTE  
adhérente à l'Internationale des Fédérations anarchistes  
16 au 22 octobre 1997

10,00 F

35 heures

## La paix sociale... au profit des patrons

**E**N IMPOSANT LORS D'UNE conférence sociale le passage de 39 heures à 35 heures, la social-démocratie ne vient-elle pas de faire subir à la classe ouvrière sa plus grande défaite de cette décennie après l'étatisation de la Sécurité sociale par Notat et Juppé? C'est la question que de nombreux militants peuvent se poser aujourd'hui. Certes les uns et les autres se retourneront vers leurs cahiers de revendications pour s'assurer qu'à un moment ou à un autre ils y ont revendiqué la diminution du temps de travail, mais sur le fond, le sentiment est qu'aujourd'hui ces 35 heures apparaissent comme un aménagement de type sociétal. Elles sont un aménagement de cette société de misère basée sur l'exploitation. Ce n'est pas une conquête du mouvement ouvrier qui aurait contraint le capital à rogner ses bénéfices.

L'État, le gouvernement, s'est ainsi arrogé le droit de dire quel était le bien-être de l'« ouvrier ». Cette décision, cette loi n'est pas le résultat d'un rapport de force, d'un combat, d'une grève, c'est le fait du prince de Matignon; les salariés, la classe ouvrière en est totalement absente. Seule cette bonne conscience de gauche y trouve satisfaction et pourra aller à confesse l'âme en paix.

Que personne ne s'y trompe, les anarchistes ne sont pas devenus les alliés objectifs du patronat face à l'État mais nous pouvons seulement affirmer que les « 35 heures » qui étaient une revendication de rupture au début des années 70 sont devenues, une génération après, une illusion sur l'aménagement du système. Il n'y a pas transformation sociale mais adaptation. La paix sociale a un prix, le prix d'une loi.

### Jeu de rôle

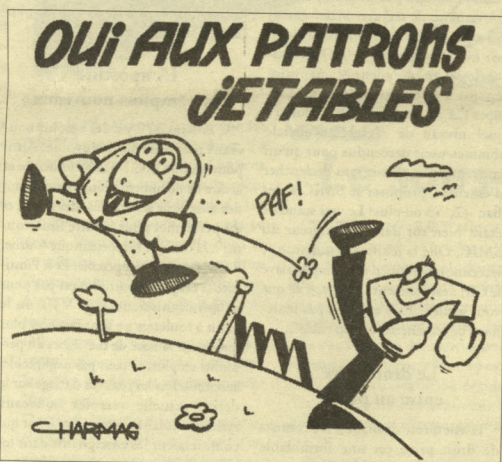
Que le patronat bougonne et que Notat exulte, cela est normal. Les composantes d'un système sont toujours en ébullition quand il s'agit d'assurer son équilibre. A l'occasion, les mots doux ont volé bas. M. Gandois n'a-t-il pas accusé la tsarine de la C.F.D.T., comme la qualifient ses camarades, de ne plus savoir ce qu'est une entreprise, voire de ne l'avoir jamais su (fermer le ban)? A ce

propos, le président du C.N.P.F. a aussi tancé son vice-roi, le Kessler, qui a de son propre chef décidé qu'il fallait quitter les organismes paritaires. La ficelle de ce représentant des assurances est grosse, lui qui se serait bien vu ainsi finaliser la réforme Juppé et en plus mettre à bas le régime d'indemnisation du chômage pour s'assurer un marché. Enfin, cela appartient aux stratégies du

partenaires sociaux de trouver le bon équilibre, et s'ils travaillent bien selon les critères fixés par le gouvernement, l'État aidera une nouvelle fois le patronat. Dans ces conditions, les propos du C.N.P.F. prennent toutes leur mesure, lui qui laisse à chaque patron la liberté de négocier dans son entreprise. On peut affirmer dès à présent que les accords vont fleurir puisqu'il y a une

• Emplois-jeunes à l'école :  
• attention danger !  
• page 2

• Brest :  
• lutte de classe et  
• industrie d'armement  
• page 4



patronat et ne nous importe guère au-delà de la nécessité de comprendre quelles sont les forces en présence.

Sur ce chapitre, la déclaration théâtrale de Viannet, leader de la C.G.T., sur le perron qui en appelle à la mobilisation ouvrière pour combattre le C.N.P.F., ce tigre de papier, ne peut pas créer l'illusion. Membre du comité national du P.C.F., il s'est fait le relais de ses camarades ministres et il s'agit plus d'aller plus loin dans le combat social que d'un appel à la mobilisation.

Nous n'en sommes pas au temps du « retrousser vos manches » pour assurer les objectifs du plan de production, mais lui aussi, dans le contexte, remplit son rôle de courroie de transmission.

### Rogner les salaires

Oui, par cette décision, le P.S., le P.C.F. et les Verts viennent de faire subir à la classe ouvrière une défaite.

Car une nouvelle fois, il s'agit de rogner les salaires comme Jospin l'a prévenu: il faudra faire preuve de modération sur les augmentations. Charge aux

prime à la signature et que le patronat ne va pas cracher sur l'argent public, lui qui s'en nourrit depuis longtemps au rythme des aides à l'emploi.

Cela, les anarchistes ont le devoir de l'expliquer avant tout et au-delà de démontrer les relations que cette politique a avec les décisions prises tant au plan européen que mondial pour abaisser le coût de la main d'œuvre, car de toute évidence, la réduction du temps de travail n'est qu'une mesure de diversion et ne va pas modifier le niveau de l'emploi mais permettra de satisfaire les besoins d'une plus grande employabilité, selon le mot en cours actuellement.

### La recherche d'un pacte social

Elle permettra ainsi, sous couvert d'accords d'entreprise qui sont le plus souvent le résultat de l'expression d'un patriotisme de « boîte » où patron et salariés s'accordent sur les conditions d'être les plus performants sur le marché, de fixer les termes de la flexibilité.

C'est une application directe du compte de subsidiarité ●●● page 8

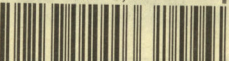
## EDITORIAL

Si l'on rajoute le point de vue de Sami Nair aux onze intellectuels signataires d'un texte de soutien au projet Chevènement, Jospin n'a donc trouvé que douze apôtres pour prêcher les vertus de ses projets législatifs concernant l'immigration. Face au millier de signatures d'intellectuels et d'artistes appelant à une régularisation massive des sans-papiers, l'opération pro-gouvernementale est un fiasco ridicule. Cependant, n'étant pas des adeptes de la majorité pour définir la justice d'une prise de position, c'est surtout au contenu du texte de ces « jospinistes » convaincus que nous nous attacherons. « Dans un contexte inquiétant, voire explosif, marqué par le voisinage d'un FN fort, avec près de sept millions de personnes concernées par le chômage, la demande de régularisation immédiate de tous les « sans-papiers » relève de la provocation manipulatrice ou de la naïveté caritative ». Telle est donc l'argumentation de ces sinistres penseurs. Ils ramènent, au nom de la lucidité, l'argument pourri du FN: « Les immigrés sont responsables du chômage. Vironons-les ! » Comme nous l'avons souvent dit dans notre journal, les propos fascisants n'émanent pas toujours de chez Le Pen.

Certains, à gauche, feraient bien de revoir leur antifascisme simpliste et électoraliste. Nos apôtres continuent dans l'abject. « Prôner en dernière analyse, l'ouverture totale des frontières, c'est là simplement inverser la formule lepéniste de leur totale fermeture. » Voilà une assimilation des « extrémismes » des plus perverses et écoeurantes. Ces rats de la pensée, comme par hasard, n'ont jamais fait ce rapprochement concernant la liberté de circulation des capitaux! Leurs propos ne font hélas que reprendre ceux de Jospin ou de Robert Hue. Pour l'un, son réalisme « permettra d'échapper aux pressions malsaines qu'exploite l'extrême droite », pour l'autre, « il est clair que tout le monde ne pourra être régularisé... » L'Union de la gauche, dernier rempart contre l'extrême droite? Nous pouvons nous permettre d'en douter! Au fait, Patrick Weil doit être content! Lors du passage du texte sur les emplois-jeunes à l'Assemblée, un amendement a été voté permettant aux CES d'exercer un deuxième emploi en dehors de leur mi-temps. Lui qui souhaitait, en avril 1996, que les employeurs « aient intérêt à offrir des travaux à des chômeurs, à des jeunes, à des étudiants plutôt qu'à des illégaux... le voilà comblé!

ISSN 0026-9433 - N° 1096

M 2137 - 1096 - 10,00 F



F° P 2520

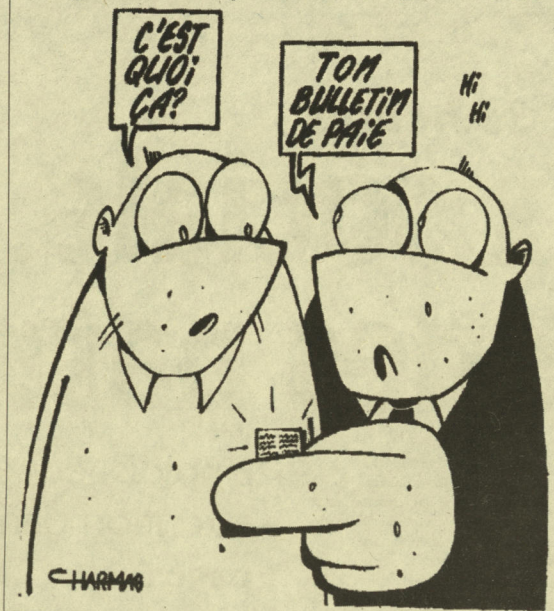
# Emplois-jeunes : attention danger !

**I**NUTILE DE S'ATTARDER longuement sur les déclarations fracassantes autant qu'odieuses du sieur Allègre, si ce n'est pour rappeler que loin d'être des dérapages, elles s'inscrivent dans une stratégie politique contre les fonctionnaires en général et les enseignants en particulier. En effet lors du mouvement de novembre-décembre 1995, la fonction publique s'est montrée aux premiers rangs contre le libéralisme tous azimuts et par conséquent contre la politique que devra et doit mener la gauche plurielle qui nous dirige (il suffit de se remémorer le silence assourdissant du PS à l'époque). Alors, pourquoi ne pas essayer de discréditer la partie enseignante des fonctionnaires sachant la popularité que ces derniers s'étaient forgée dans les luttes contre le plan Juppé, un peu de division entre eux ça ne peut pas faire de mal au gouvernement, et puis surtout attiser « l'envie » qu'ont beaucoup de gens pour les vacances scolaires, en se gardant bien de rappeler que ce ne sont pas les enseignants qui ont trop de vacances mais bien les salariés qui n'en ont pas assez ! Pour instituer d'emblée un rapport de force qui lui soit favorable, tous les moyens sont bons à notre mammoth en chef ! Surtout quand on fait semblant de rouvrir des classes en utilisant le contingent des remplaçants, on sait que ça finira par se voir l'hiver venu, au moment où gripes et autres virus frapperont ces douillards d'enseignants forcément avides d'arrêts maladie, c'est bien connu, on vous l'avait bien dit !

## Une absence de moyens

Il est clair que l'École, pour répondre aux attentes des enfants et des parents,

## LES "EMPLOIS JEUNES" BIZUTÉS



pour être un lieu véritable d'instruction et d'éducation, pour sortir de la spirale de l'échec scolaire, doit fonctionner différemment et être autre chose que la reconduction perpétuelle de l'École de Jules Ferry. Le travail en vraies équipes pédagogiques, la fin du maître rotelet dans sa classe, de nouvelles façons de faire passer les savoirs etc., tout cela nécessite des moyens en matériel mais aussi en personnel. Allègre le sait parfaitement bien. Seulement, critères de convergence oblige, et soumission à

l'Europe libérale, pas question pour nos gouvernements de recruter massivement des enseignants qu'il faudra payer au prix fort (n'exagérons pas). D'où l'utilité de ces emplois-jeunes, mauvaise réponse à de bonnes questions. Des super-C.E.S., payés au SMIC... Jusqu'à quel niveau de régression sociale sommes-nous descendus pour qu'un gouvernement puisse, sans déclencher d'émeutes, proposer le SMIC à des Bac +2, +3 ou plus ! Le vrai scandale étant bien sûr dans la maigreur du SMIC. Ohé la jeunesse étudiante et lycéenne qui avait en son temps balayé le CIP, c'est vraiment un super-CIP que vous voulez ? Et il ne s'agit pas seulement de rémunération trop faible...

## Le droit privé entre au public

Le fait qu'on ait affaire à des contrats de droit privé est une formidable machine de guerre contre le statut de la fonction publique, c'est la porte ouverte à toutes les dérives. Car, dans la foulée, pourquoi pas du personnel intérimaire privé pour remplacer les enseignants malades ou en stage, ça coûtera moins cher que de payer des titulaires-remplaçants. Et puis, jusqu'où vont-ils pousser la division dans la profession ? Déjà dans les écoles, pour faire le même travail, il y a maintenant les instits et les super-instits, autrement dit les professeurs des écoles, bientôt l'enseignant intérimaire du privé encore plus rentable que le suppléant éventuel (instit auxiliaire) que l'administration est plus ou moins obligée d'intégrer... Ainsi se

met en place une sous-fonction publique, dispositif supplémentaire de précarisation du monde du travail. Il ne faut pas oublier un autre aspect scandaleux de cette attaque, à savoir que ces contrats vont être de cinq ans maximum (d'abord un an, et si le jeune fait l'affaire c'est-à-dire s'il se tient à carreau... alors il gagne une prolongation mirifique de quatre ans), un beau cadeau empoisonné. Que va-t-il se passer dans cinq ans, alors qu'il n'y aura aucune garantie, ni d'intégration, ni que la formation promise leur permettra de rebondir ? Alors qu'on leur donnera plein d'illusions, les jeunes se construiront ainsi un barrage à toute possibilité de carrière, d'autant plus qu'il auront abandonné leurs études pour le miroir aux alouettes de l'Éducation nationale... Au moins, le pion dans les bahuts, grâce à des horaires décents, peut continuer à étudier... Et si, par chance, le jeune est intégré dans la Fonction publique, on aura porté atteinte au statut du fonctionnaire via une nouvelle manière de recruter : cinq ans d'emploi-jeune plus stage égalent titulaire en combien de temps ? Autant de gagné pour l'État-patron. Décidément, l'État érige la précarité en institution, le contrat à durée indéterminée devient de plus en plus l'exception lointaine.

## L'imposture des « emplois nouveaux »

C'est vrai qu'il y a des besoins nouveaux parce que l'école évolue. Ainsi pour qu'une B.C.D. (Bibliothèque et centre de documentation) existe, il faut des sous pour acheter les livres, etc., et du personnel pour la faire fonctionner... Pour que l'informatique tourne, il faut des gens compétents. Et si l'instituteur est polyvalent, il n'est pas pour autant omniscient, et le VTT ou le patin à roulettes ne sont pas non plus forcément sa tasse de thé. Alors du personnel en plus, ce n'est pas négligeable, avec toutefois les réserves d'usage sur la dérive actuelle vers les nouveaux rythmes scolaires façon Guy Druet qui confinent les enseignants dans les classes à faire du français-math. Mais que l'on sache, la personne qui s'occupe d'une bibliothèque scolaire s'appelle documentaliste du premier degré ou bibliothécaire scolaire ? En informatique, il n'existe pas de formateur informaticien ? Quant aux activités sportives un peu particulières, les éducateurs sportifs, les profs d'E.P.S., c'est pour les chiens peut-être ? C'est vraiment se moquer du monde, ou l'art de détourner les justes demandes de moyens. Ce qui est demandé depuis longtemps dans les écoles, ce ne sont pas des petits jeunes taillables et corvéables à merci, ce sont de vrais collègues, plus de maîtres que de classes, des professionnels (pas obligatoirement des instits) de l'enseignement et de l'éducation formés, compétents et titulaires !

## Déshabiller Pierre pour habiller Jacques

Quand on voit comment le personnel de service (communal) dans les écoles est de plus en plus remplacé par

des C.E.S., on se dit que ce qui s'est passé pour lui se passera aussi avec l'arrivée des emplois-jeunes : combien de personnes (surtout des jeunes), employées pour les interclasses (surveillance de cantine, ou étude du soir), vont être ainsi éjectées par la nouvelle mesure ou au mieux bénéficieront d'une transformation ? Plaignons aussi les malheureux C.E.S. au diplôme insuffisant, ils pourraient bien faire aussi les frais de cette opération. Et il faut bien le reconnaître, combien d'enseignants se solidaient avec le personnel de service, combien se préoccupent de leur situation, souvent d'ombien difficile du fait de la précarité ?

## Contre l'esprit revendicatif

En mettant dans les pattes des enseignants une nouvelle catégorie défavorisée de membres de l'équipe pédagogique, l'État essaie d'utiliser une de ses armes favorites : la culpabilisation d'un personnel qui devrait se sentir privilégié parce qu'ayant des vacances et la sécurité de l'emploi ! Et là aussi il y a danger car, combien d'instits ne se sentiront-ils pas gênés de revendiquer une hausse du pouvoir d'achat alors que les collègues aides-éducateurs assis à côté de lui dans la salle des maîtres ne toucheront que le S.M.I.C., de revendiquer le maintien des congés scolaires quand ils n'auront que cinq semaines, de revendiquer le maintien des trente-sept annuités et demi pour la retraite quand ces jeunes, s'ils intègrent la fonction publique, ne coriseront qu'à vingt-six ans. Sans oublier une revendication populaire dans la profession, la réduction du temps de travail (passage aux 21 heures avec les élèves) qui ne sera pas très bien appréciée par des jeunes obligés de faire 39 heures, et on remarquera au passage qu'il n'est pas question pour eux des 35 heures... Par la même occasion, le ministère détourne la revendication de plus de maîtres que de classes en la transformant en plus d'adultes que de classes, ce qui n'est pas du tout la même chose au vu des circonstances.

## Un tableau noir !

Il ne faut pas se masquer les yeux : la seule solution face à cette mascarade aurait dû être le boycott des emplois-jeunes. Malheureusement, tant au niveau du rapport de force que de l'état de l'opinion, elle était vouée à l'échec : les gens (et surtout les jeunes qui ont fait la queue devant les restorats), n'auraient pas compris les enjeux à long terme. Quand on est au chômage et qu'on vit au jour le jour, il est parfois difficile de se projeter dans un avenir, fût-il de cinq ans seulement. Quant aux directions syndicales, leur encaînement à la gauche plurielle leur interdit d'aller plus loin qu'une protestation de principe quand elles ne sont pas tout benoîtement d'accord... La bataille ne peut plus donc se situer sur la lutte pour obtenir et arracher pour les jeunes une titularisation dans la fonction publique, une vraie formation pour que les emplois-jeunes deviennent de vrais emplois, qu'ils aient un vrai statut. Développer une vraie solidarité avec ces jeunes est plus que jamais nécessaire. Ça ne sera pas facile, mais laisser faire serait encore pire car on n'en est qu'aux premiers maux coups, d'autres vont suivre, il faut se tenir prêt.

Éric Gava. - groupe de Rouen

## Souscription Monde libertaire

septembre 1997 : Gillet, Vallet C. : 100 F ; Vaire P., Bernardini, Escoderran, Sudre, Chardel, Liebus B., Patrick J., Pasteur, Trocellier, Sarfati, Bridonneau D., Mulet P., Bonnet L., Marin, Kastell, Grailliot, Mauget, Thouery : 60 F  
Total = 1280 F.

le monde libertaire

Rédaction-Administration : 145, rue Amelot  
75011 Paris. Tél. : 01 48 05 34 08  
Fax : 01 49 29 98 59

## Bulletin d'abonnement

Tarif	France (+ DOM-TOM)	Sous pli fermé (France)	Etranger
1 mois 5 n°	35 F	70 F	60 F
3 mois 13 n°	95 F	170 F	140 F
6 mois 25 n°	170 F	310 F	250 F
1 an 45 n°	290 F	530 F	400 F

Abonnement de soutien : 350 F. Abonnement étranger sous pli fermé : tarif sur demande. Pour les détenus et les chômeurs, 50% de réduction sur les abonnements de 3 mois et plus en France métropolitaine (sous bande uniquement).

(lettres capitales)  
Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

Pays ..... À partir du n° ..... (inclus).

Chèque postal  Chèque bancaire

Virement postal (compte : CCP Paris 1128915 M)

Règlement à l'ordre de Publico à joindre au bulletin.

Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande de routage.

Rédaction-Administration :  
145, rue Amelot, 75011 Paris  
Directeur de publication : André Devriend  
Commission paritaire n° 55 635  
Imprimerie : La Vigie, 24, rue Léon-Rogé,  
76200 Dieppe.  
Dépôt légal 44 145 - 1<sup>er</sup> trimestre 1977  
Routage 205 - La Vigie  
Diffusion N.M.P.P.

## Chronique d'une répression renforcée

**L**E VENDREDI 16 OCTOBRE aura lieu à Lyon le procès de Claude, Martin et Mathieu, interpellés lors d'une manifestation de soutien à deux squats expulsés simultanément au printemps dernier. Deux d'entre eux sont inculpés pour violence à agent tandis que le troisième passera devant le juge pour «graffitis». A la même période, des interpellations ont lieu dans plusieurs villes de France. Chaque manifestation, chaque rassemblement devient l'occasion pour l'État et ses forces répressives d'interpeller et d'inculper des militants sous des prétextes fallacieux.

Les exemples se multiplient et c'est ce que les inculpés de Lyon entendaient dénoncer par un meeting le vendredi 10 octobre. Une cinquantaine de personnes sont en effet venues entendre non seulement les cas lyonnais mais aussi Jean-Pierre, un militant du D.A.L. interpellé (puis inculpé) à Paris à l'occasion des marches contre le chômage, lors d'une action d'ouverture d'un local inoccupé depuis 1993 et qui à lui seul pouvait héberger plus d'une centaine de personnes sans logis. L'interpellation a eu lieu après une charge de flics alors que l'action se déroulait très calmement. De même à Toulouse, 4 personnes ont été arrêtées le 25 février 1997 alors qu'elles manifestaient contre les lois Debré et la venue de Mégret dans leur ville. Jugées en comparution immédiate, ces 4 personnes ont été condamnées à de la prison avec sursis.

On assiste donc très clairement à une montée en puissance de la répression dans les mouvements sociaux. On retrouve à chaque fois le même scénario : quelques personnes sont interpellées lors d'une manifestation, interpellation provoquée par une charge de flics et l'inculpation pour violence à agent finit par être prononcée après une nuit de garde à vue.

Évidemment, il faut bien pouvoir expliquer pourquoi les interpellés ont subi des violences donc l'accusation est retournée contre eux, quitte à devoir fabriquer des preuves de toute pièce. Face à ces procès, de plus en plus nombreux, des collectifs se créent

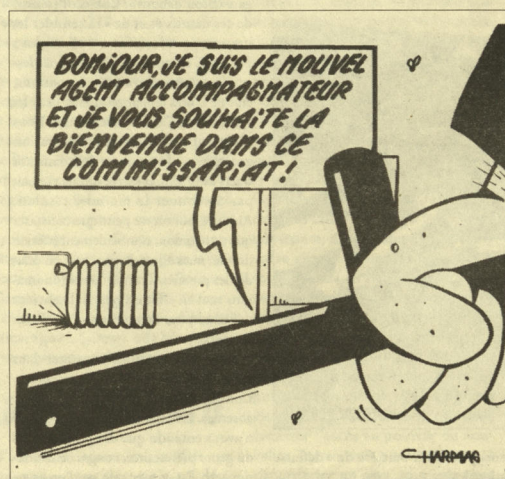
pour organiser le soutien aux inculpés et une coordination de ces collectifs se met en place. C'est le cas à Lyon, à Marseille, à Toulouse. A Lyon, le collectif réclame la relaxe des trois inculpés et la condamnation des agents de police pour les violences qu'ils leur ont fait subir durant la garde à vue. Ces revendications s'étendent aussi aux inculpés des autres villes.

Malheureusement, il faut s'attendre à bien d'autres cas encore. Quand on sait que les C.R.S. ont désormais le droit de tirer avec des balles en plastique, que 10 000 postes de flics supplémentaires vont être créés

Nous vous donnons donc rendez-vous le 16 octobre à 14 heures au tribunal correctionnel de Lyon (67, rue Servient) pour soutenir les trois inculpés de Lyon et dénoncer tous les cas similaires. Nous ne manquons pas non plus de vous tenir informés sur le résultat de ce procès.

Anicée. - groupe Durruti (Lyon)

NB: Nous rappelons que le groupe Jules Vallés de la Fédération anarchiste a sorti «un petit guide des situations délicates» (10 F [chèque à l'ordre de ARSEP]. Groupe Jules-Vallés, B.P. 2301, 38033 Grenoble cedex 2).



### VITROLLES

## Le sous-marin contre-attaque

**E**N VIRON 2 000 PERSONNES se sont rassemblées samedi 11 octobre à Vitrolles pour soutenir le «Sous-marin», café-musique symbole de la lutte contre le Front national. En essayant dans un premier temps d'étrangler économiquement le tissu associatif de Vitrolles, celui-ci est entré en résistance.

La coordination des associations vitrollaises, regroupant une vingtaine d'associations, en est issue. Puis, comme cela ne suffisait pas, la mairie a décidé de prendre en main le «Sous-marin» en le murant, suite à des accusations concernant les normes de sécurité et de trafic de drogue à l'intérieur du café.

L'association gestionnaire du sous-marin a alors fait casser la décision frontiste par le tribunal d'Aix-en-Provence. Le

## Procès Papon

Papon et ses avocats s'efforcent de brouiller les pistes. Ne reculant devant rien, ils ont cité à comparaître Maurice Rajsfus, militant antifasciste et historien, auteur de «Drancy: un camp de concentration très ordinaire». Leur objectif est clair, ils voudraient utiliser les analyses de Rajsfus, soulignant la collaboration des fonctionnaires vichystes, pour relativiser la responsabilité individuelle de Papon. Refusant cette odieuse manipulation, Rajsfus répond.

29 septembre 1997

A Monsieur le président de la Cour d'assises de Bordeaux

Monsieur le président,

J'apprends avec stupéfaction et indignation, que je suis cité à comparaître devant votre juridiction comme témoin de la défense, dans le procès Papon qui s'ouvre à Bordeaux, le 8 octobre prochain. Vous conviendrez avec moi qu'il y a quelque indécence à vouloir faire témoigner un fils de victimes du pouvoir de Vichy aux fins de l'utiliser pour la défense d'un homme poursuivi pour crime contre l'humanité, d'un homme qui a été l'un des commanditaires de ces rafles conduisant au génocide des juifs de France.

Il est bien évident que je ne répondrai pas à cette convocation qui dépasse l'ignominie ordinaire, car je n'ai pas l'intention de me prêter aux manipulations préparées par les défenseurs de Maurice Papon. Je sais que votre pouvoir discrétionnaire peut me contraindre à suivre les gendarmes, envoyés éventuellement à ma recherche. En ce cas, je n'en resterai pas moins muet à la barre des témoins. De plus, il serait intéressant de voir arriver, menottes aux poignets - car je ne céderai qu'à la force - un homme dont le père et la mère ont disparu à Auschwitz durant l'été 1942, grâce aux multiples Papon qui sévissaient dans la France de Vichy.

Bien entendu, j'avertis la presse écrite et audiovisuelle.

Veillez croire, Monsieur le président, à ma parfaite considération.

Maurice Rajsfus  
fils de déportés, raflé lui aussi  
par la police française le 16 juillet 1942.

correspondant à Marseille

## En bref

■ Le groupe libertaire de Chartres vend le Monde libertaire le samedi de 10 heures à midi rue du Bois Merrain (centre-ville, face grand magasin).

■ Les anarchistes ont dorénavant pignon sur rue à Carcassonne. C'est dans un local répondant au nom de Bazar, qu'on peut les rencontrer, discuter, trouver des bouquins, des infos etc. Le Bazar, 44, rue de la République est ouvert le vendredi à partir de 18 heures et le samedi à partir de 14 heures.

■ L'union locale Lyon de la Fédération anarchiste reprend ses permanences à la librairie la plume noire, malgré les travaux de réouverture de la

librairie encore en cours. Vous pouvez nous retrouver du mercredi au samedi de 15 à 19 heures au 19, rue Pierre Blanc, Lyon 1<sup>er</sup>; Tel : 72.00.94.10.

Par ailleurs, le Café Libertaire est de nouveau ouvert tous les jeudis soirs à partir de 21 heures (même adresse mais entrée par l'allée).

■ On peut rencontrer le groupe Elisée Reclus de la Fédération anarchiste d'Ivry-sur-Seine chaque dimanche de 10 à 12 heures lors de la vente du Monde Libertaire sur le marché du Petit Ivry (M<sup>o</sup> Pierre Curie). On peut lui écrire à : Groupe Elisée Reclus c/o les amis de Louise Michel, BP 55, 94 202 Ivry-sur-Seine.

## Les rats à l'œuvre

Judi 9 octobre, diverses organisations politiques tenaient des tables de presse dans le hall de la faculté d'Assas, 389, rue de Vaugirard, Paris.

Parmi elle, le GUD (Groupe Union Défense) a montré une fois de plus ses pratiques ultra violentes. Les militants de cette organisation ont collé dans le quartier des affiches explicites sur la manière dont ils entendaient se comporter avec les «ennemis de l'Europe» (Un rat armé d'une masse).

Menaces en partie exécutées. En effet des étudiants de la faculté, des lycéens et enseignants du lycée autogéré de Paris (situé au 393, rue de Vaugirard) ont reçus des claques et ont été aspergés de gel lacrymogène puissant.

Parmi ces personnes agressées, plusieurs ont déposé plainte. Le Lycée Autogéré de Paris compte lui aussi ne pas laisser sans suite l'intrusion agressive de plusieurs rats.

Nous craignons aussi des attaques plus graves de la part de cette organisation. Différents témoignages indiquent la présence de marteaux, matraques, battes de base-ball, et gants plombés autour de leur table de presse ornée d'une croix celtique.

Lycée autogéré de Paris

BREST

# Lutte des classes et industrie d'armement

**C'**EST À LA FIN DU MOIS dernier que la lutte des salariés de la sous-traitance de l'arsenal a fini par prendre une importance nationale. Il est remarquable de voir que le gouvernement n'a commencé à s'exprimer publiquement sur les problèmes brestois que lorsque les travailleurs concernés ont décidé d'agir de façon radicale. Occupation de la mairie (socialiste)!

Tout cela est bien sûr aggravé par le fait que la « mono industrie » en question est une industrie d'armement. Le militarisme ambiant n'est pas fait pour développer l'économie et notamment tout ce qui touche à la rade (port de commerce, construction et réparation navale). La surveillance et les formalités imposées par la marine n'y ont pas été pour rien dans les difficultés du port. Mais cela a également touché d'autres

formes pétrolières. Cela dit aucune réflexion sérieuse n'a été menée dans ce sens.

En 1996 le précédent gouvernement avait décidé de réduire de façon importante les dépenses militaires (et bien d'autres aussi d'ailleurs). Cela dans le but, d'une part, de réduire le budget de l'État. C'est la mode à l'heure actuelle! Mais, et c'est sans doute le plus important, afin d'appliquer ses nouvelles

conceptions en matière de « défense nationale ».

## Quelles luttes, quelles revendications?

En juillet 1996 a commencé une série de grandes manifestations avec pour slogan « Brest debout ». L'objectif (réussi) de ces manifs était de « rassembler les brestoises pour la défense de l'emploi à Brest ». C'est ainsi que l'on vit bras dessus, bras dessous travailleurs, patrons, élus de toutes tendances défilant dans les rues pour ce louable mot d'ordre. Nous - le groupe de Brest de la Fédération anarchiste - dénonçons déjà dans nos tracts cette Union sacrée qui ne risque pas de donner le moindre résultat. Aujourd'hui on ne peut que constater que cette union, non seulement n'a rien donné, mais elle a de plus volé en éclat dès les premiers licenciements (on imagine mal en effet un patron licencié défilant « pour l'emploi » au côté de ses ouvriers).

Il est surprenant de constater dans cette affaire que les véritables revendications ouvrières sont pour ainsi dire absentes. En effet jusqu'à présent nous n'avons entendu que des propositions du genre préretraites, congés de formation, etc. Est-ce avec cela que l'on « sauvera l'emploi à Brest »? Jamais les organisations syndicales n'ont cherché à mettre en avant les nombreuses heures supplémentaires auxquelles les entreprises ont fréquemment recours. Ils nous

semble à nous les anarchistes que la première chose à faire dans la situation actuelle serait pourtant de réclamer leur interdiction. La réduction du temps de travail est elle aussi oubliée. Mis à part la C.F.D.T. qui n'a dans la bouche que cette fameuse loi Robien, véritable cadeau au patronat.

Alors qu'une frange importante de la population soutient la lutte des métallos il n'y a pour le moment pas l'ombre d'une grève interprofessionnelle.

Le mouvement ouvrier ne saurait passer sous silence le fait que les emplois menacés aujourd'hui ne servent qu'à fournir des armes aux États et à la bourgeoisie du monde entier. C'est ainsi que du matériel français a servi au pouvoir mexicain pour combattre la révolte des paysans du Chiapas. Il faut imposer une reconversion des industries d'armements vers l'industrie civile. Mais toujours sans perdre de vue nos intérêts de classe. Lors de la construction de la première plate-forme pétrolière, des travailleurs, essentiellement des précaires, ont fait des semaines allant jusqu'à 60 heures... Le XIX<sup>e</sup> siècle donc!

A l'heure où j'écris cet article j'apprends que les grévistes viennent de cesser l'occupation de la mairie à la suite de diverses promesses dont notamment la construction d'une nouvelle plate-forme. Cela dit, la situation ne risque pas de se calmer. Cela ne comblera certainement pas les milliers d'emplois menacés.

### Christian, groupe de Brest

- (1) La grande forme de radoub était prévue pour accueillir les gros pétroliers qui dans les années soixante-dix commençaient à se faire rares. Elle n'en a en fait jamais vu.
- (2) La brochure « L'armée aujourd'hui » peut être commandée à la librairie du *Monde libertaire*.



Défendre l'emploi?

avec en prime quelques bris de vitres et de mobilier, voilà ce qu'il faut à la « gauche plurielle » pour qu'elle daigne écouter le populo. Si cette action a été retranscrite par les médias nationaux, le fond du problème est resté, quand à lui, dans l'ombre.

S'il est vrai que l'arsenal, avec ses milliers de salariés, représente le plus gros employeur de la région brestoise, cela n'implique pas qu'il soit bénéfique à l'économie locale. Comme dans bien d'autres villes vivant d'une industrie unique quelle qu'elle soit, l'arsenal (et bien sûr la marine nationale) a produit les effets pervers propres à ce genre de situation.

Un patronat industriel vivant exclusivement de contrats juteux avec l'État. Une municipalité qui, quelle que soit sa couleur politique, q'est à plusieurs reprises lancée dans des dépenses considérables pour des projets plus que douteux. Le plus aberrant d'entre eux fut probablement la construction dans les années soixante-dix de la grande forme de radoub (1) que les brestoises continuent de payer aujourd'hui.

secteurs. Par exemple jusqu'à une date récente, les étudiants venant des « expays de l'Est » ne pouvaient pas entrer à l'U.B.O. (Université de Bretagne occidentale).

## Faire l'autruche se paie un jour.

Depuis longtemps déjà chacun avait que l'industrie militaire allait supprimer massivement des emplois. Faire aujourd'hui du plan Millon la cause de tous les problèmes c'est vraiment faire preuve d'amnésie. Cela fait des années que les luttes sociales tournent autour de l'arsenal sont exclusivement menées dans le but de réclamer des rafiots du genre porte-avion et compagnie.

Face à cette situation les organisations syndicales vont toujours garder pour premier mot d'ordre l'augmentation des dépenses militaires. La question de la reconversion, quand elle est abordée, ne vient toujours qu'au dernier moment quand il n'y a plus rien d'autre à faire. Elle réapparaît par exemple aujourd'hui avec les projets de plate-

conceptions en matière de « défense nationale ».

L'État se donne désormais pour but de développer une armée d'intervention rapide capable d'aller, à l'instar des Américains, faire régner l'ordre (la terreur?) un peu partout dans le monde (à

## Ecole normale supérieure de Lyon en grève Tous ensemble contre la précarité

**L**E COLLECTIF CONTRE LA PRÉCARITÉ DE L'E.N.S. Lyon a organisé une journée de grève le 7 octobre. Et ce fut une réussite: la grève a été suivie par 353 personnes dont près de 80 employés administratifs, techniques, enseignants, chercheurs et plus de la moitié des élèves de l'école. Ce collectif contre la précarité a été créé dans la foulée de la grève du 6 mars dans la fonction publique; il s'est d'abord donné les moyens de recenser tout le personnel précaire de l'E.N.S. Ainsi, il y a aujourd'hui 33 personnes en contrat précaire sur l'E.N.S., à cela il faut ajouter 8 objecteurs qui assurent la comptabilité de la bibliothèque, la gestion informatique d'un laboratoire de biologie; et il faudrait encore préciser que, dès la création de cette école, il y a dix ans, la cantine, le nettoyage, le chauffage ont été

Toutes les demandes du collectif ont été refusées par la direction; il paraît que le collectif ne représente rien puisqu'il n'est pas élu au Conseil d'administration... Il faut savoir que le Conseil d'administration de l'école ne donne aucun moyen d'agir aux employés de l'école: la moitié du conseil est extérieure à l'école, et la voix du président (directeur chez Rhône-Meirieux) compte double! La direction a même refusé la plus petite des revendications: l'organisation d'une réunion précaires, chefs de service, direction pour mettre à plat les problèmes... Devant ces attitudes, le collectif a donc décidé d'organiser cette grève.

L'après-midi de cette journée de grève, le collectif a organisé un débat auquel étaient invités des responsables (coupables) politiques, des syndicalistes (F.S.U., F.E.N., C.G.T.). Seul, le P.C.F. a daigné déléguer une élue qui a refusé d'assumer la co-responsabilité de cette gestion. L'intervention la plus intéressante fut celle d'une syndicaliste F.S.U., employée administrative à l'Université Lyon 2. Elle a décrit les multiples contrats précaires dans l'Éducation nationale, a signalé qu'en moyenne 30% du personnel administratif et technique de l'enseignement supérieur sont des précaires!

De ce débat, il est ressorti que les réformes de l'université allouant plus de fonds propres aux U.F.R. (unités de formation), laboratoire... allaient encore développer la précarité; l'État désembarquait des fonctionnaires et les universités fonctionneront avec des précaires payés sur ces fonds propres. Il a été aussi évoqué de faire des actions avec d'autres établissements puisque partout il y a des précaires... par exemple, à l'université de Saint-Etienne, il y a aussi un début de lutte... A suivre donc.

K.O.



Affiche éditée par le groupe Francisco Ferrer de Lorient.

Format 42 x 62 cm.

50 F les 50 exemplaires, 10 F à l'unité, 20 F en poster (papier glacé).

En vente à la librairie du Monde libertaire, 145, rue Amélot, 75011 Paris (chèques à l'ordre de Publico).

# Le retour des empires

Il n'y aura pas de quatrième guerre mondiale car il n'y en a pas eu de troisième

**L**A RECOMPOSITION (et non la disparition) du bloc soviétique à la fin des années 1980, la multiplication des guerres civiles un peu partout dans le monde (Afghanistan, Yougoslavie, Caucase, Afrique équatoriale...) et, simultanément, l'émergence de nouvelles formes politico-territoriales infra ou supra-nationales (régions, A.L.E.N.A., Union européenne, A.S.E.A.N., A.P.E.C...) ont conduit de nombreux analystes à conclure que les empires et les États-nations étaient en voie de disparition dans un monde en voie d'unification par le marché et la culture libérale. Rien n'est plus faux. Loin de régresser les États-nations se recomposent, loin de disparaître les empires se reconstituent pour dominer le monde. Les États-nations se sont affirmés au cours de l'époque moderne pour transcender les vieux empires monarchiques dépassés par le cours matériel des choses, le progrès technologique, le développement des marchés, l'industrialisation, bref par l'émergence du capitalisme industriel. Loin d'être le résultat d'une exacerbation des bourgeoisies industrielles européennes, la première guerre mondiale peut ainsi être interprétée, conformément à la

stimulante théorie de l'historien Arno Meyer, comme étant le quitte ou double délibéré d'une aristocratie européenne multinationale, incarnée par les Habsbourg qui avaient tissé leurs liens de sang dans tout le vieux continent, qui préféra embraser les peuples plutôt que de s'en remettre au découpage final en États-nations résultant de la Révolution française, de la territorialisation napoléonienne et du traité de Vienne de 1815. De ce point de vue, la deuxième guerre mondiale, entraînée par l'impact désastreux du Traité de Versailles de 1919, qui, en humiliant les peuples germaniques, les a précipité dans les bras du nazisme, n'est, en partie, que l'aboutissement de cette première guerre mondiale. Par la suite, tandis que le conflit israélo-arabe fut soigneusement cantonné au Proche-orient, l'apparente opposition entre démocraties libérales et régimes stalinien n'a pas entraîné une troisième guerre mondiale car le cycle était clos. Certes, la guerre dite froide s'est accompagnée d'épisodes sanglants (Corée, Vietnam, Cambodge, Afghanistan, Yémen, Éthiopie, Mozambique, Angola, Nicaragua...), mais elle n'a jamais provoqué un conflit mondial généra-

lisé. Comme quoi l'équilibre de la terreur et les accords de Yalta ont, jusqu'au bout, bien fonctionné...

## Du riffi chez les bourgeois ?

Mais actuellement, le développement de l'économie de marché, la faillite des économies du Gosplan, la reconversion de la nomenklatura dans le libéralisme et le nationalisme, l'émergence des N.P.I. et, enfin, la montée en puissance d'une Chine qui, mieux qu'en Russie, a utilisé le marxisme-léninisme et l'État dictatorial comme les outils d'une accumulation primitive et forcée du capital pour sortir du sous-développement sur des bases nationalistes-révolutionnaires, poussent les bourgeoisies à revoir leur copie. Elles doivent imaginer un après-Yalta, un super-Yalta en fait, qui repose sur un nouveau compromis entre plusieurs puissances.

Les jeux ne sont pas faits. Les contradictions internes à la classe dominante, dans chaque bourgeoisie, entre chaque bourgeoisie, entre la technobureaucratie et les grandes familles détentrices du capital, entre les investisseurs industriels et les spéculateurs financiers, entre les différents commis de l'État, entre les différents partis politiques, entre les peuples dûment dopés au poison identitaire et nationalitaire, soit pour favoriser l'accès au pouvoir de nouvelles castes, soit pour dépecer et s'approprier un pays, tout cela rend la situation parfois confuse. La bourgeoisie d'Amérique du nord a le vent en poupe, celle d'Europe se cherche encore un peu, et celle d'Asie orientale hésite entre plusieurs options de coopération zonale.

La mondialisation des capitaux n'est pas nouvelle, loin de là, son rythme et son ampleur se sont seulement démultipliés. Les techniques informatiques de gestion en temps réel rendent les opérations à la fois plus

faciles, plus nombreuses, plus rapides, plus ubiquistes, mais aussi moins transparentes, moins lisibles. La stratégie des firmes transnationales prend en compte toutes les échelles, tous les espaces et tous les paramètres, bien plus efficacement qu'un ministère. La délocalisation de telle entreprise électronique de Lorraine ne se fera pas forcément en Malaisie si les avantages sont meilleurs en Écosse. La faiblesse des coûts salariaux, dans les P.V.D. tout comme dans certaines régions de la Triade, est attractive pour les capitalistes, mais ce n'est pas le seul facteur en jeu et il en existe bien d'autres : le marché, la solvabilité des consommateurs, les infrastructures, la stabilité socio-politique.

## Une mondialisation à l'échelle humaine... ?

Plus que jamais, les espaces et les populations sont mises en concurrence, partout et à des niveaux de plus en plus fins. Désormais, le moindre élu local se transforme en V.R.P. pour quêmander des emplois dans sa circonscription électorale et en dénicheur de subventions publiques. Sur ce terrain-là, il rencontre tous ses congénères et la bataille devient évidemment rude, transcendant bien souvent les clivages politiques initiaux. D'où la volonté ascendante des collectivités locales de se regrouper plus fortement pour lutter plus efficacement. D'où les nouveaux pays, les nouvelles régions, les anciennes régions actualisées, etc. Si un quelconque héritage historique et culturel permet de souder les populations dans cette démarche, tant mieux, éventuellement on peut en inventer un (Padanie, Bosnie multi-culturelle, Inde laïque...), sinon les politiciens locaux se contentent de causer « démocratie directe », « penser globalement, agir localement » et autre

« entreprise citoyenne ». Ce processus local et régional peut aussi rencontrer l'État-nation ainsi que les organismes supranationaux dans leur volonté descendante de faire gérer la misère et les services publics au plus près des contribuables. Cela se traduit par quelques tensions, mais sur le fond tout le monde est d'accord et personnellement, chez les décideurs, ne remet en cause la loi de la concurrence, du marché et de la marchandise.

Qu'est-ce qui permet à l'ensemble de tenir ? De faire fonctionner des réseaux de communes rivales, de régions concurrentes, d'États méfiants ? La réponse est simple : l'empire. Pas le vieil empire avec sa cour d'aristocrates, plus ou moins éclairés ou décadents. Non, il s'agit du nouvel empire avec son centre technobureaucratique dans les mégapoles, et ses périphéries plus ou moins lointaines ou délaissées, avec ses espaces vides, ses creux et ses pleins. Côte à côte, l'empire pourra gérer des vieux bassins industriels en crise, des espaces technopolitains en pleine croissance, des banlieues moisis et des centres vilains gentrifiés, des campagnes rendues exsangues par l'exode rural, des montagnes et des littoraux dynamisés par le tourisme. Des Irlande, des Bosnie, des Pays basques, mais aussi des Bavière, des Padanie, des Catalogne...

Les barbares ne seront plus seulement aux frontières, ils seront aussi à l'intérieur des métropoles, cloisonnés dans des ghettos, utilisés comme repoussoir social pour que tout le monde se tienne à carreau sous peine de Sarajevo. Et l'ouverture d'une nouvelle banque se fera au même rythme que l'ouverture d'un nouveau commissariat.

Philippe Pelletier  
(groupe Nestor Makhno de la région stéphanoise)

## Histoire et présentation de l'I-AFD

**L'**INITIATIVE POUR UNE fédération anarchiste en Allemagne fut fondée en 1989 par des camarades de diverses origines anarchistes ayant l'intention de développer une fédération ouverte à l'adhésion des différents sensibilités anarchistes. L'I-A.F.D. a pour but de devenir un forum dans lequel les anarchistes de divers groupes et projets peuvent se rencontrer et coopérer : elle est donc ouverte aux multi-adhésions.

Nous voulons, de plus, organiser les anarchistes qui ne sont pas dans des groupes ou projets afin de permettre de plus amples contacts et une coopération dans les zones non urbaines. Une des difficultés rencontrées pour une croissance sensible de l'I-A.F.D. se trouve dans le fait qu'un fort pourcentage d'anarchistes allemands rejettent la nécessité d'avoir des structures communes supra-régionales qui travailleraient et coopéreraient de façon solide.

En 1998, l'I-A.F.D. a entamé une rencontre dans le but d'améliorer le flux des informations entre les mouvements anarchistes des pays européens. Le réseau A-infos qui a d'abord consisté en une coopération entre des organisations anarchistes et des groupes en France, aux Pays-Bas, en Belgique et en Allemagne, a vu apparaître la participation de groupes même en dehors de l'Europe. Cette idée fut ensuite reprise par des camarades qui ont démarré un projet Internet A-infos, qui était

d'abord une structure parallèle aux journaux en papier, mais ces deux structures ont fusionné.

Après avoir développé une bonne coopération avec certaines fédérations adhérentes à l'I.F.A., l'I-A.F.D. a demandé à adhérer à l'I.F.A. et fut acceptée en 1992.

L'I-A.F.D. est aujourd'hui constituée de sept groupes et cinq individus. Nous publions un bulletin mensuel interne. Nos adhérents participent à différents projets et campagnes ; certains camarades ont participé à la campagne de solidarité avec la Tchétchénie, coopèrent avec la F.A.U. ou ont participé à des convois humanitaires avec la F.A. polonaise.

Nous réfléchissons actuellement à un projet de journal ou magazine qui serait publié par l'I-A.F.D., mais aussi à divers projets de matériel de propagande ainsi qu'à la coordination de nos ressources afin de pouvoir mener diverses campagnes.

Une de nos activités actuelles est de développer des contacts avec les fédérations anarchistes et les organisations d'Europe de l'est, comme, par exemple, la F.A.P. en Pologne ou la C.A.F. en République tchèque.

L'I-A.F.D. a pour projet d'organiser une journée d'action internationale des anarchistes dans le monde en 1988 avec des activités décentralisées menées par des organisations, à l'échelle nationale, régionale ou locale afin de promouvoir la pensée anarchiste.

L-A.F.D.

## Souscription internationale pour le congrès de l'Internationale des fédérations anarchistes (I.F.A.)

**P**ARCE QUE LES FRONTIÈRES NATIONALES imposées par la bourgeoisie divisent artificiellement la classe des exploités en tribus patriotes, parce que notre planète ne doit pas être saucissonnée en divisions arbitraires et antagonistes, parce que chacun doit pouvoir voyager et vivre sur un lieu autre que celui qui lui a été imposé par sa naissance, le mouvement anarchiste rejette les frontières.

L'I.F.A. va tenir son sixième congrès en novembre. C'est une échéance importante pour le mouvement anarchiste. Nous voulons ouvrir ce congrès à d'autres organisations anarchistes internationales provenant des différents continents et non adhérentes à l'I.F.A.

Nous lançons un appel à tous les militants et sympathisants libertaires pour nous permettre ce congrès ouvert. Une souscription est ouverte. Toute aide financière peut être versée sur le compte ccp n° 16 176 00 5 Paris, à l'ordre de M. Boutry et adressée à la librairie du *Monde libertaire*,

145 rue Amelot 75011 Paris (préciser impérativement, au dos du chèque, « Congrès IFA »).

Par ailleurs, des bons de soutien, à l'organisation de ce congrès de l'I.F.A., d'un montant de 100 F, seront disponibles, prochainement, à la librairie du *Monde libertaire*.

Le secrétariat aux relations internationales de la Fédération anarchiste

Total précédent: 6 600 F

Luis Collado, Baptiste Talbot, Sabine Gude: 100 F; Septier, Jacques Grégoire, Alain Guillet: 200 F; Marie-Andrée Tatar: 300 F; Anne Chauvin, Marc Desbordes: 500 F; Philippe Pelletier: 600 F.

Sous-total: 2 800 F

Nouveau total: 9 400 F

abonnez-vous! abonnez-vous! • abonnez-

# Radio libertaire Paris 89.4 Mhz

lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	dimanche
8 h 30 : <i>Lundi matin</i> , infos et revue de presse	8 h 30 : <i>Boulbaisession</i> , musique et information	7 h 00 : <i>Progressions</i> , musique progressive et informations	8 h 30 : Ni maître ni dieu, émission de la coordination nationale des livres penseurs	8 h 30 <i>Femmes libres</i> (redifusion)	8 h 00 : <i>Réveil hip-hop</i> , émission musicale Hip-Hop	8 h 30 : <i>Golos trouada</i> , la voix du travail, émission francorusse
10 h 30 : <i>Le mélange</i> , musique et actualité du spectacle	10h30 : <i>Abalalo!</i> , émission d'actualités sociale	9 h 30 : <i>Cannelle et cerise</i> , musique et chansons du monde méditerranéen	10 h 00 : Chronique hebdo, analyse libertaire de l'actualité	10 h 30 : <i>Le quota est respecté</i> , chanson francophone	10 h 00 : <i>La philantropie de l'ouvrier charpentier</i> , comme son nom l'indique	10 h 00 : <i>La matinée anti-cléricale</i> , émission du groupe André Lorulot-Commune de Paris de la Libre Pensée
12 h 30 : <i>La France est cuite</i> , littérature et théâtre	12h30 : <i>Wreck this mess</i> cocktail de musiques radicales	10 h 30 : <i>Blues en liberté</i> , émission musicale blues	12 h 00 : Le présent têt, actualité de la chanson et du spectacle	12 h 00 : <i>Tiens, voilà le bal-lebardier</i> , l'actualité du théâtre	11 h 30 : <i>Chroniques syndicales</i> , luttes et actualités sociales	12 h 00 : <i>Folk à Lier</i> , le magazine des musiques traditionnelles
13 h 30 : <i>Les partageux de la Commune</i> , émission sur la Commune de Paris	14h30 : <i>L'idée anarchiste</i> , textes historiques ou actuels sur l'anarchisme	12 h 00 : <i>Sans toit ni loi</i> , émission sur les mal-logés et la précarité	14 h 00 : <i>Radio cartable</i> , la radio des enfants des écoles d'Ivry sur Seine	13 h 30 : <i>Pensées à débattre</i> , débats d'idées	13 h 30 : <i>Chroniques rebelles</i> , débats, dossiers et rencontres	14 h 00 En alternance : <i>Dissidences</i> , réflexion sur le pouvoir <i>Il dans le mot conscience, il y a le mot...</i> (émission sur la science) <i>Tempête sur les planches</i> , actualité du théâtre et de la danse
15 h 00 : <i>Gens du Sabel et d'ailleurs</i> , informations juridiques	16h00 : <i>Petites annonces</i> , annonces d'entraide	14 h 00 : <i>Le manège</i> , théâtre, cinéma, confiture et café-crème	15 h 00 : <i>Bibliomanie</i> , autour des livres...	14h30 : <i>Jazz en liberté</i> , free jazz	15 h 00 : <i>Deux sous de scène</i> , le magazine de la chanson vivante	15h30 : <i>Romano Lil</i> , émission de l'association tzigane du même nom
16 h 00 : <i>Les chroniques de l'ozone</i> , poésie, chansons et littérature	18h00 En alternance : <i>Idéaux et débats</i> , émission littéraire ; <i>Chronique du nouvel ordre mondial</i> , la géopolitique analysée par les anarchistes.	16 h 00 : <i>Larsen</i> , émission musicale rock	16 h 30 : <i>Talkin'jazz</i> , émission musicale Jazz	16 h 00 : <i>Réflex</i> , émission du Scalp-Reflex	17 h 00 : <i>Bulles noires</i> , bandes dessinées et polar	17h00 En alternance : <i>Fondu au Noir</i> , émission sur le cinéma <i>Il y a de la fumée dans le poste</i> , émission du CIRC
18 h 00 : <i>A rebrousse poil</i> , actualité et revue de presse.	19h30 : <i>Paroles d'associations</i> , magazine de la vie associative et culturelle	17 h 30 : <i>Décalage boiraire</i> , sur les musiques du monde	18 h 00 : <i>Si Vis Pacem</i> , émission antimilitariste avec l'Union pacifiste de France	18 h 00 : <i>Radio espéranto</i> , émission de l'association Sat-Amikaro	19 h 00 En alternance : <i>Tribuna latino-américana</i> , actualité politique de l'Amérique latine <i>Pas de quartiers...</i> ça se passe près de chez vous	18 h 30 En alternance : <i>Ab Jaysis, it's sunday again!</i> , émission de l'association franco-irlandaise
19 h 30 : <i>La mémoire sociale</i> , histoire du mouvement libertaire	20h30 : <i>Radio libertaria</i> , émission de la CNT/AIT	18 h 30 : <i>Femmes libres</i> femmes qui luttent, femmes qui témoignent	19 h 30 : <i>Affinités électives</i> , infos gays et lesbiennes	19 h 00 : <i>L'Invité du vendredi</i> : <i>Des droits et des hommes</i> , émission de la Ligue des Droits de l'Homme <i>Raison présente</i> , émission de l'Union rationaliste de France <i>Trait d'union</i> , le mouvement des idées <i>L'antenne du social</i> , émission réalisée par des travailleurs sociaux	21 h 00 : <i>Les nuits libertaires</i> : <i>Orpheus</i> , musique classique <i>Bienvenue chez les maîtres du monde</i> , science-fiction	18 h 30 En alternance : <i>Ca rend sourd</i> , Punk, Hardcore et mauvais goût... <i>Agora</i> , Émission philosophique
21 h 00 : <i>Ça urge au bout de la scène</i> , actualité de la chanson	22h30 : <i>Mo Bass</i> , rap et soul	20 h 30 : <i>Ras les murs</i> , actualités des luttes de prisonniers	20 h 30 : <i>Microclimat</i> , science, écologie, nucléaire, etc...	21 h 00 : <i>Portraits d'Afrique</i> , culture africaine	23 h 00 En alternance : <i>Nuits Off</i> , topologies sonores, rock et chroniques <i>Harmonie du monde</i> , musique classique	22 h 00 : <i>Les liaisons dangereuses</i> : <i>Obsession elles</i> , rock et livres propos <i>Radio-activité</i> , idem <i>Seppuku</i> , itou
22 h 30 : <i>De la Pente du Carmel</i> , la vue est magnifique, comme son nom l'indique	7 h 00 : <i>Progressions</i> , musique progressive et informations	22 h 30 : <i>Traffic</i> , rock, actualités et interviews	22 h 00 : <i>Epsilonia</i> , musique électro-acoustique et expérimentale	22 h 00 : <i>Le rendez-vous des villages</i> , débats autour de l'immigration		
	9 h 30 : <i>Cannelle et cerise</i> , musique et chansons du monde méditerranéen	24 h 00 : <i>Les Voyages magnétiques</i> , musiques, reportages et actualité		22 h 30 En alternance : <i>Acoupbène</i> , techno-culture <i>Humeurs libertines</i> , émission sur la sexualité		



## La voix sans dieu sans maître et sans publicité

### THÉÂTRE

### Louise Michel

Le lieu du théâtre est déjà éloquent par lui-même : dans le 18e arrondissement, au pied de Montmartre ! Puis l'atmosphère à l'intérieur, une petite salle avec un décor sobre et sombre. Et enfin l'artiste qui arrive tout de noir vêtu, on se sent chez soi ! Pendant toute la représentation ce sentiment ne nous quitte pas. L'artiste utilise un langage qui nous est familier : « Ma voie sera l'anarchie », « Révolution sociale », « Justice sociale », Thiers sera qualifié de « gnome »,... tout en s'adressant à un très large public, même néophyte. Bien sûr les temps forts de sa vie sont mis en avant comme l'épisode de la Commune, la prison et le procès puis le bague. Mais l'artiste s'attache plus à nous montrer l'intérieur de Louise Michel : la femme d'action mais aussi et surtout la femme de cœur, cœur pour tous ceux qui souffrent. Celle qui s'indigne de la guerre et des assassinats mais qui se bat comme un lion, passionnément sur les barricades.

Elle nous fait aimer Louise Michel, elle nous fait aussi comprendre qu'elle était une des grandes figures de l'anarchie, une très grande dame, dans le sens « noble » du terme. Dès son enfance elle fut révoltée devant la misère et surtout l'injustice sociale dont étaient victimes les « faibles ». Elle décide très jeune d'emprunter « la voie de l'anarchie » et elle ne la quittera plus jamais. Tout cela l'artiste arrive à nous le communiquer et on vibre avec elle. Bien sûr certains diront peut-être que l'auteur a privilégié le côté passion du personnage et a laissé un peu de côté l'idéologie anarchiste pourtant prônée par Louise Michel. Seule la phrase malheureuse de Proudhon sur les femmes est citée. Mais la vie de cette grande dame ne traduit-elle pas sa passion pour l'Homme. C'est une leçon d'humanisme mais aussi d'humilité que nous recevons.

Après la représentation, l'artiste vient tout naturellement discuter avec les spectateurs. La même passion semble transparaitre de l'interprète parlant de son personnage. Elle a mis un an pour mettre la pièce en place dont cinq mois à faire une adaptation des « Mémoires » de Louise Michel. Elle demande l'adresse de la librairie libertaire et se sent prête à écrire un livre sur Louise Michel s'il le faut. Bien sûr elle est passée sur *Radio libertaire* et une personne des Amis de la Commune est venue la voir, elle fut enchantée par la pièce. Mais elle veut avoir les avis des camarades et elle s'écrie : « Mais où sont les anars, je les attends ! Toutes les associations de cathos du 18<sup>e</sup> sont venues me voir. Où sont les anars ? ». Eh bien camarades, c'est à vous de lui répondre. Salut fraternel à tous.

Lorenzo

Jusqu'au 31 octobre, Louise Michel de Marie Daude au Tremplin Théâtre, 39 rue des trois Frères à Paris 18<sup>e</sup>, métro Abbesses.

## Si on écoutait un peu de musiques !

EN CES TEMPS OU IL VA FALLOIR RETOURNER dans la rue pour obtenir ne serait-ce que le minimum promis par Jospin qui ne tient aucune de ses promesses, voici quelques petites musiques à se coller dans le walkman pendant les manifs, histoire de se mettre un peu de baume au cœur.

D'abord, véritable bible révolutionnaire, le nouveau disque de René Binamé. Cet anar-punk-wallon qui a dû écouter Ludwig von 88 quand il était petit, vient de sortir « 71-86-21-36 ». Un disque reprenant diverses chansons pour faire la révolution, de la « Révolte » de Sébastien Faure, à « Hécatombe » de Brassens, en passant par « Juillet 1936 » de Serge Utgé-Royo. Tous ces titres reprennent un coup de jeune. A noter un superbe livret regroupant des textes de Bakounine, de l'Internationale situationniste, ainsi que sur l'histoire du mouvement ouvrier de 1870 à 1936.

*Révolution ? Lorsque nous nous serons mouchés dans le dernier ticket de caisse, lorsque nous aurons raclé nos semelles sur le dernier centimètre de papier bancaire, lorsque nous aurons fumé la dernière fiche de paie, lorsque nous nous serons dédaigneusement torchés à l'aide du dernier bon local d'échange, alors, et alors seulement, personne n'aura plus personne à acheter et tout le monde aura fini de se vendre (1)*

Autre style avec Sergent Garcia. Guitariste des Ludwig (décidément) et véritable descendant du sergent Garcia (remember Zorro), Bruno Garcia nous a concocté un savoureux disque mélangeant Salsa et Raggae, le résultat est gai et festif et se dégage au soleil. On notera quelques textes antiracistes et antimilitaristes (2).

On a fait ! - label nous annonce pour les semaines à venir une compilation à thème : « Du bruit contre l'ordre moral ».

A l'heure des commandos anti-IVG, du pape à toutes les sauces cathodiques, des procès contre le *Monde libertaire* et Charlie hebdo, cette compil était attendue,

17 groupes parmi la jeune génération, se sont mis au travail : Abdomens, Rachid et les rats, Mass Murderer, Marto's Pikeurs, Partisans... Le tout est accompagné d'un livret de 32 pages avec tout plein de dessins (3).

A l'heure du CD-Rom, d'Internet, du DVD, d'autres groupes, eux, laissent tomber le numérique pour revenir au bon vieux vinyl.

A cela plusieurs raisons : la beauté de l'objet, mais surtout un relatif moindre coût et la possibilité d'un véritable « Do it yourself ». En première ligne, Kochise avec un deuxième album : « Dans le meilleur des mondes ». Beaucoup de changement dans le groupe, puisque de la bande initiale il ne reste plus que Géraldine, et un nouveau son, plus dur et plus mature. Les textes sont, eux, toujours très politisés et très anars, antisexistes, s'attaquant à la « démocratie » à la sauce World company... A noter un très beau livret (4).

Autre 33 tours, une compilation attendue depuis longtemps : « La colère », qui vous en met plein les oreilles avec six groupes (deux à quatre morceaux par groupe) : Tears of A Doll, Forguette Minote, King Biscuit, Copyright, PleûM et Coche Bomba, et plein les yeux avec un très beau livret illustré par tout un tas de jeunes graphistes, de Paquito Bolino à Besseron (5).

Enfin, un jeune groupe parisien, tout à fait dans la mouvance de Kochise et anar-punk français, Ahorcados, qui vient de sortir un 45T-4 titres, « Cadavres exqu岸s » en français et espagnol, et aux textes « impliqués » (6). Voilà, c'est tout pour cette fois.

Jean-Pierre Levaray

- (1) René Binamé, 27, av. de la Jonction, 1060 Bruxelles.
- (2) Crash-disques.
- (3) On a fait !-label. B.P. 166, 86004 Poitiers cedex.
- (4) Padi. B.P. 232, 75624 Paris cedex 13.
- (5) ANGR! B.P. 347, 75232 Paris cedex 05.
- (6) Paux B.P. 5058, 31033 Toulouse cedex 5.

CINÉMA **L'Anguille (Unagi).** Shohei Imamura

**U**N HOMME PARLE À UNE ANGUILE. Un jeune prépare un terrain d'atterrissage pour les extraterrestres. Une jeune femme satisfaite par vibromasseur interposé rend son amant jaloux. Une japonaise d'un certain âge se prend pour une danseuse flamenco. Un pêcheur distribue des recettes qui ressemblent fort à de la sagesse. Ce film n'a donc pas de personnage principal? Oui et non. L'homme, celui qui parle à l'anguille, apprend que sa femme a un visiteur nocturne quand il va à la pêche. Meurtre sauvage de la jeune femme. Le sang gicle partout, éclaboussant même le champ de vision de la caméra. L'homme se rend à la police, couvert de sang. Fin du premier rythme du film : haletant. Retour après huit ans de prison, liberté conditionnelle, sous le regard bienveillant d'un bonze.

Rythme n° 2 : la lenteur. Dans cette lenteur, des rencontres. Ainsi tous les personnages étonnants énumérés plus haut vont croiser son chemin. Interférer, modifier le cours de sa réinsertion. Il retape une échoppe, en fait un salon de coiffure, va à la pêche, mais ne parle qu'à son anguille. Mystère de l'âme humaine. S'est-il pardonné son crime? Ne redoute-t-il pas le plus au monde ce par quoi il en a été éjecté? Un film zen, et un film drôle. Des scènes burlesques, même. Et surtout, dans un pays où l'empereur est le « père » et tous les hommes « ses » enfants, le film d'Imamura propose une paternité, une conception de la paternité plus que surprenante, sautant allégrement toutes les barrières de la famille japonaise traditionnelle.

Comme dans tous ses films « Désir meurtrier », « Profond désir des dieux », « La vengeance est à moi », etc. Imamura pose son regard, qui scrute, zoome, plonge et reflète, sur le désir, ce continent noir de l'humanité. Ce qui rend « L'Anguille » particulièrement précieux, c'est son approche contemporaine du petit peuple des pêcheurs, paysans, ouvriers et éboueurs vivant à la campagne, peuplant des bourgs désespérants de monotonie, son regard de compassion infini sur les femmes. Il détecte la passion partout, la raconte dans des images éloquentes. Alors que ses personnages ne sont jamais bavards. Film très précis sur le Japon

d'aujourd'hui, il pointe néanmoins toutes les dérives de nos civilisations, (orientales, occidentales, asiatiques...) l'homme dépassé par sa quête d'une place et d'une dignité.

Certes, son film ne révèle pas comme « La Ballade de Narayama » un Japon rural inconnu dans sa sauvagerie, mais il construit un univers plein d'humanité, en montrant que c'est long et difficile à élaborer. Palme d'or méritée? Il la partage avec Abbas Kiarostami (Le goût de la cerise) mais cette moitié de palme lui a permis de passer à la réalisation d'un projet que tous les producteurs avaient refusé. Ne serait-ce que pour cela, le but est atteint. Un vrai grand prix pour un vrai grand film de cinéma.

Heike Hurst  
(Fondu au Noir - Radio libertaire)



à la petite semaine  
**Boris Paponov**

Membre de la Tchéka dès sa création par le parti bolchevique, en décembre 1917, Boris Paponov, docile instrument du nouveau régime, participa à ce titre à la liquidation physique de milliers d'anarchistes, socialistes révolutionnaires de droite et de gauche, mencheviques... Bref, de toutes ces tendances inutiles, hormis la sienne. En 1921, la tâche était accomplie.

Après le vide politique ainsi créé, il prit part à l'épuration sanglante de ses propres rangs, éliminant alors tout ce qui n'était pas de stricte obéissance communiste dans la ligne, l'opposition ouvrière d'abord, puis les divers droitiers, trotskistes et autres hyènes aux immondes menées antiparti, jusqu'au terme des procès de Moscou. Il compta aussi parmi les organisateurs de la nécessaire famine qui fit six millions de victimes ukrainiennes en 1933.

L'instauration d'une véritable société socialiste nécessitant d'autres sacrifices, il contribua à peupler les camps de concentration de l'archipel du goulag, où périrent là encore des millions de contre-révolutionnaires avérés, y expédiant les Lakoutes en 1928, les Mongols en 1929, les Kazakhs en 1930, puis les Kalmouks, les Tatars de Crimée, les Tchétchènes, les Ingouches et les Karatchaïs en 1943-44, d'autres encore, et les juifs toujours. Puis vint le jour des scientifiques, des artistes, des intellectuels dissidents, tous plus ou moins espions saboteurs...

On le vit « conseiller technique » à Barcelone, en 1937, quand le massacre des anarchistes et des trotskistes se fit de nouveau indispensable à l'élaboration d'un avenir radieux. Et, plus tard, dans le même rôle, à Budapest, Prague, Varsovie, pour indiquer aux camarades égarés la bonne route, tracée par les chenilles des chars de combat.

Depuis quelque temps, ouvrant les pages de son journal pour y lire les nouvelles du monde, Boris Paponov, aujourd'hui député et homme d'affaires influent, suit avec intérêt les démêlés d'un ancien préfet de la Gironde avec la justice française. « Répondre de ses actes et de ses crimes », « devoir de mémoire », « rendre des comptes devant le tribunal de l'Histoire », ces expressions l'enchantent... Songeant à Maurice Papon, Boris Paponov s'endort après lecture, un sourire au coin des lèvres...

Floréal

Librairie du Monde libertaire  
**forum**

Liberté, urbanité, sécurité avec Jean-Pierre Garnier  
le 18 octobre à 14 h 00  
plusieurs forums le 19 dans la librairie et dans la rue Amélot;  
programme détaillé dans le prochain en page 8.

**RADIO LIBERTAIRE • 89.4 MHz**

jeudi 16 octobre à 18 heures :

*Si Vis Pacem* : L'invention du fusil brisé, symbole des résistances et résistants à la guerre.

jeudi 16 octobre à 20 h 30 :

*Microclimat* recevra Thierry Meyssan du réseau Voltaire.

jeudi 16 octobre à 20 h 30 :

*Chronique hebdo* recevra Michel Onfray à propos de son livre « La politique du rebelle ».

vendredi 17 octobre à 14 h 30 :

*Jazz en liberté* : Sonny Rollins quartet en public (1963) ; Eric Plandre trio (1997) ; David Ware quartet (1990).

samedi 18 octobre à 11 h 30 :

*Chroniques syndicales* avec les gnes de Merlin (métallurgie grenobloise) ; le point sur la SNCF avec SUD-rail.

samedi 18 octobre à 13 h 30 :

*Chroniques rebelles* reçoit le CIDT-Tunisie : torture et défense de la personne humaine en Tunisie.

dimanche 19 octobre à 14 heures :

*Dissidences* recevra René Berthier : pourquoi débattre de la révolution d'octobre.

dimanche 19 octobre à 20 h 30 :

*Agota* recevra Geneviève Fraisse, Françoise Duraoux et Madelaine Arondel : le féminisme est-il un combat dépassé

mercredi 22 octobre à 10 h 30 :

*Blues en liberté* : Lightning Hopkins.



Depuis plusieurs décennies, le Monde Libertaire s'efforce, chaque semaine, de commenter l'actualité... sans dieu ni maître.

S'il fallait un jour faire le choix de l'essentiel parmi cet essentiel, c'est sans nul doute ces petits billets de dix, vingt ou trente lignes de Floréal Meljar qui créveraient l'écran.

En dix, vingt ou trente lignes, justement, Floréal réussit, chaque semaine, le tour de force de ne toucher que l'essentiel des choses et de la vie.

Politique internationale maquillée de cynisme et de dérisoire, politicieries hexagonales, boursoufflures médiatic-toc, braiments fascisants, aboiements militaires et policiers, couinements religieux, faits divers sordides ou tout simplement ordinaires... rien n'échappe à son ironie désenchantée. Et c'est avec des mots ciselés de causticité, des phrases sculptées de révolte et un cœur gros comme ça qu'il met à chaque fois dans le mille.

Vouslez vous avoir un aperçu de l'essentiel de ces dernières années comme de l'essentiel du Monde Libertaire de ces dernières années? Alors, n'hésitez pas!

C'est tranchant comme un scalpel, tonitruant comme l'insurrection, décapant comme une bombe atomique dans une cuvette de chiotte, et beau comme l'aube libertaire qui est en train de naître sur le fumier du Vieux Monde!

Collection La Brochure anarchiste. 20 FF -100 FB. En vente à la librairie du Monde libertaire.

**La brocante de Radio libertaire : un succès!**

**L**E BEAU TEMPS ÉTAIT AU RENDEZ-VOUS ce samedi 4 octobre pour accueillir les nombreuses personnes qui sont venues chiner ou discuter, écouter de la musique ou boire un verre.

Plusieurs émissions se sont mobilisées pour organiser cette journée : réception et vente des objets, tenue de la buvette et de la table de presse, contact et installation des musiciens.

Les auditeurs se sont déplacés nombreux : untel a trouvé le disque de blues dont il rêvait, tel autre un bac à douche et telle autre un pantalon...

Du rock avec Datapanic (qui ne cassait pas trop les

oreilles...), du blues avec Poupis et le chansonnier Guimou de la Tronche ont animé l'après-midi.

A la tombée de la nuit, tout était rangé et on pouvait faire les comptes : les bénéfices de la journée s'élevaient à 10 000 F ! Mais l'aspect financier n'est pas le seul à être positif : c'est surtout l'ambiance chaleureuse et les échanges entre auditeurs, animateurs et responsables de la radio qu'il faut retenir.

Merci à la C.N.T. pour le prêt des locaux, merci à toutes et à tous ! Et à l'année prochaine ?

Le secrétariat de Radio libertaire

## Prisons : halte à la censure!

**U**N MODESTE GREFFIER LIT les lettres des prisonniers. Attention à celui-là : il foment des mutineries. Surveillons celle-ci : elle est dangereuse. Bon, il va falloir bloquer le courrier de ce

type : il nous emmerde avec ses Droits de l'Homme et son Observatoire international des prisons (O.I.P.). Quant à cet autre, il fricote avec Radio libertaire, et, en particulier, avec « Ras-les Murs ». Il faut le mettre hors d'état de nuire.

Ce qu'il ne sait pas, notre greffier, c'est qu'il applique les consignes de ceux qui l'exploitent. Il gagne 8 000 F par mois. Son responsable hiérarchique direct empoche 15 000 F, le directeur 28 000 F et le ministre de tutelle 50 000 F, sans compter ce que lui rapporte son entreprise et ses actions en bourse. Un misérable bureaucrate exerce le devoir de censure. Il croit défendre l'ordre établi. Il est à la botte de ceux qui défendent leur ordre à eux, celui des gros privilégiés, qui se sont alliés les semi-privilégiés sur le dos de la grande masse des exclus : les RMistes, les S.D.F. et les sans aucun droit.

Ceux qui critiquent, qui contestent, qui se révoltent sont ceux qui ont de l'énergie et sauront s'en sortir socialement. Ils ont des projets et des idées. Ils vont même contribuer à l'évolution de la société. La plupart des autres restent dans la soumission à l'autorité. Messieurs les greffiers, apprenez que les rebelles et les contestataires ne sont pas vos ennemis. Ils défendent l'ordre que vous rejetez et qui, pourtant, vous offrirait l'égalité que craignent tous vos maîtres. Lorsque vous vous retourneriez sur votre passé, vous constateriez que la société que vous avez soutenue est une dictature démocratique dont la prison est l'enclave totalitaire.

Mais, en censurant les lettres des prisonniers, vous n'aurez en rien aidé les individus, ni protégé la société. Votre obscure contribution aura surtout servi à ruiner le modeste espoir de la démocratie directe et de la liberté.

Jacques Lesage de La Haye.

### SAINT-ÉTIENNE DU ROUVRAY

#### Nouvel épisode dans l'affaire des regroupements familiaux

Monsieur K., de nationalité turque, souhaite faire venir sa famille en France et a effectué une demande première demande auprès de la préfecture de Seine-Maritime le 6 mai 1996. Bien que remplissant les conditions de ressources et que son appartement ait une superficie suffisante, il a reçu un avis défavorable au prétexte pour le moins fantaisiste et inexistant dans la loi : son logement n'était pas assez meublé! Alors, Monsieur K. achète des meubles, dépose en décembre 1996 une nouvelle demande, qu'il se voit à nouveau refusée avec cette fois le véritable prétexte : son logement est situé dans « une zone où il y a trop de primo-arrivants », s'il accepte de déménager, il pourra faire venir sa famille! Il s'agit clairement d'une politique de quotas. Déjà, en 1995, un accord était passé entre le maire communiste de Saint-Etienne du Rouvray et le préfet pour faire stopper les regroupements familiaux sur la ville, contre toute légalité, sous le prétexte que les logements étaient « situés dans une zone où l'installation d'une nouvelle famille troublerait l'ordre public ».

Soutenus par le GISTI (1) et le Collectif solidarité de Saint-Etienne du Rouvray (où sont investis des militants du groupe F.A. de Rouen), seules deux des huit personnes qui en avaient fait la demande et remplissaient toutes les conditions ont, à ce jour, réussi à faire venir leur famille. Ni la responsabilité des autres communes dans le non-accueil de familles étrangères ni les difficultés du quartier n'excusent l'attitude du maire et du préfet. La mobilisation doit continuer pour la reconnaissance du droit fondamental de vivre en famille et la libre circulation des personnes.

Virginie Benito. - groupe de Rouen

(1) Groupe d'information et de soutien aux travailleurs immigrés.

## « Le temps des livres » à la librairie du Monde libertaire

Exposition de photographies de manifestations durant tout le week-end

### Samedi 18 octobre

**14 h 00 :** Forum débat Liberté, urbanité, sécurité avec J.-P. Garnier autour de ses livres « Des barbares dans la cité » (édition Flammarion) et « La bourse ou la ville » (édition Paris-Méditerranée).

**16 h 00 :** Projection Vidéo débat autour du film « On les appelaient les prisonniers de Bragado » édition du Monde libertaire.

**18 h 00 :** Projection vidéo débat autour du reportage « Écoutez May Picqueray » édition B. Baissat.

### Dimanche 19 octobre dans la rue Amelot

**12 h 00 :** Buvette et restauration  
**BOURSE AU LIVRE** des particuliers (apporter table

et chaise, et livres...) et de la librairie du Monde libertaire.

**A partir de 14 heures :** signature et discussions avec les auteurs participants dans les deux stands Roman noir et édition engagée.

#### Musique

**16 h 00 :** Forum débat autour du roman noir avec la participation des auteurs P. Cherruau, M. Chevron, E. Christa, A. Dumas, P. Filoche, E. Hanska, A. Matalon, S. Picard, J.-B. Pouy, J.-J. Reboux pour la collection Canaille revolver des éditions Baleine, J.-C. Brochier, J.-M. Dagory, J.-F. Vilar (sous réserve) pour la collection Babel noir des éditions actes sud. S. Livrozet pour le Poulpe des éditions Baleine.

### dans la librairie

**14 h 00 :** Forum-débat des éditions engagées avec la participation des éditions ACL, *Insomnie*, *La rue*, *Le Monde libertaire*, *Les lettres libres*, *Ludd* et *Reflexes*.

**16 h 00 :** Scéances de contes traditionnels pour enfants par C. Bajot.

## La paix sociale... au profit des patrons

suite de la première page

tel que défini par le traité de l'Union européenne.

Le prochain sommet des chefs de gouvernement de l'Union européenne en novembre au Luxembourg débattrà de l'emploi. Jospin pourrait s'y présenter en premier de la classe s'il obtient un pacte social sur son programme et nous pourrions craindre alors que, fort de la passivité des salariés en France, l'ensemble des États puissent décider alors de s'engager plus loin dans une politique de flexibilité accrue, certains y réfléchissent déjà et préparent en cati-

mini l'alignement par le bas de toutes les conventions et statuts acquis par le combat des salariés.

Aller déambuler au Luxembourg comme le projetent certains, ne servirait pas à grand chose si nous ne sommes pas à même d'imposer nos revendications ici et constituer ??? au-delà des frontières ne se dame pas, elle se construit par l'action directe contre le patronat et l'État. Cela se vérifie aussi entre ceux au chômage et ceux au boulot.

Pour l'anecdote, à une semaine de la conférence, on a vu apparaître sur les

murs la revendication de 32 heures par semaine. Dans ces conditions, doit-on penser que M. Gandois qui a signé un accord dans sa boîte en Belgique ramenant le temps de travail à 34 heures par semaine appartient à la gauche du Parti socialiste ? A vouloir se soustraire à un minimum d'analyse et à jouer aux apprentis politiques pour faire marcher la classe ouvrière au pas cadencé des slogans, on se retrouve à passer pour un tartuffe.

Delgranados

A G E N D A

### jeudi 16 octobre

**LYON :** Les militants arrêtés lors de la manifestation de soutien au squatt « la mauvaise pente » expulsé en avril dernier passeront en **procès à 14 heures au tribunal correctionnel**, rue Servient, Lyon 3<sup>e</sup>. Un rassemblement est appelé à la même heure devant le tribunal afin de dénoncer les violences policières.

**NIMES :** Le groupe du Gard de la Fédération anarchiste vous invite à une conférence à 20 h 30 au centre culturel Pablo Neruda sur le thème « **Qu'est-ce que l'anarchie?** ». Entrée libre et présence d'une table de presse.

### Vendredi 17 octobre

**VILLEURBANNE :** Conférence-concert autour des disques Nato sur Buenaventura Durruti à l'espace Tonkin (1, rue Salvador Allende). Dès 16 heures présentation d'une exposition sur Durruti et projection des films « **Un autre futur** » de Richard Prost, « Les brigades internationales » d'Ute Bonnen et Gerald Endres et « **Nestor Makhno, paysan d'Ukraine** » d'Hélène Chatelain. A partir de 18 h 30 conférence animée par Abel Paz, écrivain et biographe de Durruti, et Jean Rochard producteur des disques Nato. Pour terminer, concert du collectif musical « **Los Incontrolados** ».

**NANTES :** Conférence-débat à 20 h 30 sur l'affaire Papon animée par le journaliste Philippe Cohen-Grillet au Local 16, rue Sanlecque.

### Samedi 18 octobre

**NICE :** Le groupe de Nice de la F.A. organise une manifestation contre la venue de Jean Marie Le Jean à Nice. Rassemblement à 17 heures devant l'hôpital Splendid, Boulevard Victor Hugo.

**ROUEN :** Manifestation à 15 heures place Saint-Sever, pour l'**abrogation des lois anti-immigrés**. Présence de la Fédération anarchiste.

**VINCENNES (94) :** Journée internationale de solidarité avec les **peuples amérindiens** organisée par Nitassinan avec des conférences à partir de 15 heures et un concert à 21 heures (Eagle and Hawk). Centre culture G. Pompidou, 142, rue de Fontenay.

### Jeudi 23 octobre

**LILLE :** Concert de soutien à l'**école libertaire Bonaventure** (prix libre) au Teepy, 25 rue de Douai (M<sup>o</sup>Porte de Douai) avec Bric Broc Théâtre, Zaza melba et Nelson orchestra, Moon in June et Yogo Onomotobok ainsi que des projections de Bergast space, Meuringue, Julien Delmotte et des installations de Fish « Le Bienheureux ».

### Vendredi 24 octobre :

**PARIS :** Projection du film « **L'an 01** » (Alain Resnais, Gébé, Doillon) à 19 h 30 à la librairie du Monde Libertaire, 145, rue Amelot, 11<sup>e</sup>.

### samedi 25 octobre

**ANGERS :** Le groupe Malatesta de la Fédération anarchiste organise une conférence-débat avec Jacques Lesage de la Haye sur le thème « **Enfermement carcéral et psychiatrie** », critique et alternative, à l'Étincelle, 26, rue Maillé, 17 heures.

**LYON :** L'Unjon Locale Lyon de la Fédération Anarchiste vous invite à l'occasion des 80 ans de la Révolution Russe d'octobre 1917 à un débat sur la **Révolution Russe, analyse libertaire d'un espoir trahi** à 15 heures à la Librairie la Plume Noire, 19, rue Pierre Blanc (1<sup>er</sup>).

**SAINT-OUEN :** Le groupe Henry Poulaillé de la Fédération anarchiste et l'association le Vent du Ch'min organise une rencontre autour de « la culture libertaire » au 31, rue Farcot. Au programme : à 16 heures projection d'un documentaire sur Armand Gatti, à 17 heures : débat avec Jean-Jacques Gandini, Ronald Creagh et Mimmo Pucciarelli sur « **Qui a dit que l'anarchisme était encore loin?** ». 19 heures : buvette et restauration et à 20 h 30 projection de **La stratégie de l'escargot** de Serge Cabrera.

### Dimanche 26 octobre

**LILLE :** Conférence au centre culturel libertaire Benoît Broutchoux (1/2 rue Denis du Péage, M<sup>o</sup>Fives) à **15 heures sur les expériences d'éducation alternatives et novatrices** avec l'instituteur de l'école libertaire Bonaventure, un membre du mouvement Freinet et un syndicaliste du secteur éducation de la CNT ainsi que sous réserve de SUD-éducation. La conférence sera suivie d'un concert acoustique d'Almoyna.

### jeudi 30 octobre

**NIMES :** Le groupe du Gard de la Fédération anarchiste vous invite à la projection du dernier film de Richard Prost « **Contre vents et marées** » (sur la résistance des exilés espagnols contre le franquisme), en présence de l'auteur, à 20 h 30 au centre culturel Pablo Neruda. Entrée libre.